

É z é c h i e l 30

Invasion de l'Égypte

L'oracle de 30.1-19 n'est pas daté, mais il accompagnerait logiquement l'oracle de 29.1 (janvier 587 [586] avant J.-C.) à cause de la référence spécifique à Neboukadnetsar en 30.10. Trois mois plus tard, un autre oracle serait donné (30.20).

Cette section poursuit la réprimande et le jugement divin de l'Égypte qui avait commencé au chapitre 29 (jusqu'à 32.32). Comme puissance mondiale, l'Égypte s'était corrompue dans sa soif de puissance et de prestige. Sa domination sur le monde antique établit ses "fondations" et sa "richesse" parmi toutes les nations (v. 4). Selon le décret de Dieu, l'Égypte devait tomber, ce qui aurait un impact énorme sur tous ses états vassaux aussi bien que sur ses alliés.

INVASION D'ÉGYPTE PAR NEBOUKADNETSAR (30.1-19)

[Lire 30.1-4]

Les douze premiers versets énoncent les jugements de Dieu contre l'Égypte (vs. 1-4), ses alliés (vs. 5-9) et sa multitude (vs. 10-12).

Versets 1-3. Dieu voulait qu'Ézéchiél prophétise et invite le peuple à se **lamente[r]**. Pourquoi devait-il attendre ce **jour** ? La raison est expliquée dans le verset 3 :

1. **Le jour de l'Éternel approche.** "Le jour de l'Éternel" est une expression qui revient souvent dans l'Ancien Testament représentant un jour de jugement. C'est

parfois un jour terrible pour le peuple de Dieu parce qu'il vient contre lui. À d'autres occasions, le jour de l'Éternel est un jour de victoire parce qu'il vient pour sauver son peuple. Dans le cas présent, "le jour de l'Éternel" est un jugement contre un ennemi du peuple de Dieu, l'Égypte (cf. Es 2.12-17 ; 13.6 ; Jl 1.15 ; 2.1-2 ; Am 5.18-20 ; So 1.7, 14-18.)

2. **Jour de nuée.** Des nuages sont fréquemment associés au jugement dans la terminologie apocalyptique (v. 18 ; 32.7 ; 34.12 ; Ps 104.3 ; Es 19.1 ; Lm 2.1 ; Mt 24.30).
3. **Ce sera le temps des nations.** Bien que cet oracle soit donné contre l'Égypte, ce jour apporterait également la perte des alliés de l'Égypte. Eux aussi tomberaient sous le jugement de Dieu.

Verset 4. L'arrivée de l'épée se rapporte aux armées babyloniennes de Neboukadnetsar. Fréquemment dans Ézéchiél, l'épée est une référence à la puissance militaire de l'armée chaldéenne, un instrument dans la main de Dieu (cf. chap. 21).

[Lire 30.5-9]

Verset 5. Les alliés de l'Égypte tomberaient également, y compris l'**Éthiopie, Pouth, Loud et tous les métis, Koub**. "Les fils du pays de l'alliance" se rapporte au peuple de Juda qui avait rejeté la parole de Jérémie et s'était enfuit en Égypte après l'assassinat de Guedalia (2 R 25.23-26 ; Jr 44.1).

NOTE DE L'ÉDITEUR : Plusieurs citations bibliques ont été coupées du texte de ce numéro afin d'avoir plus de place pour les applications des leçons et pour les mots aux prédicateurs et enseignants. Dans votre étude de cette partie de la prophétie d'Ézéchiél, assurez-vous de bien lire le texte biblique pour chaque section.

Versets 6-8. Le pays d'Égypte deviendrait **désolé** et ses **villes** seraient **ruinées**. Du nord au sud (**Migdol à Syène**) le pays **tomberait** (voir la discussion sur 29.10). Le fait qu'ils tomberaient au milieu d'elle (DBY) indique que ces alliés se mélangeraient aux troupes égyptiennes pour s'opposer à Neboukadnetsar quand il entrerait en Égypte. Leur armée avec **ses auxiliaires** ne pourrait pas résister à l'instrument de l'Éternel – Neboukadnetsar. La défaite les "briserait".

Verset 9. Dieu dit : **En ce jour des messagers sortiront de ma part.** Ce serait le **jour de l'Égypte** – c'est-à-dire, le jour de sa destruction. Les "messagers" devaient annoncer le jugement de l'Éternel.

[Lire 30.10-12.]

Versets 10-11. Dieu nomma spécifiquement son instrument : Neboukadnetsar. Il déclara : **Je ferai disparaître la multitude de l'Égypte par la main de Neboukadnetsar.** Jérémie avait aussi prédit la chute de l'Égypte par la main de Neboukadnetsar. Comme mentionné précédemment, les armées Babyloniennes détruisirent l'Égypte et ses alliés en 568 avant J.-C. Bien que l'Égypte, se préparant à l'arrivée des forces chaldéennes, ait rassemblé elle-même une grande armée, elle ne pouvait arrêter la machine militaire babylonienne. Dieu remplirait **le pays de tués**.

Les Babyloniens sont de nouveau appelés **les plus violents parmi les nations**, décrivant la manière inhumaine dont les soldats Babyloniens menaient leur conquête destructive (cf. 28.7 ; 31.12 ; 32.12 ; Dt 28.50 ; Es 14.4-6 ; Jr 51.20-23 ; Ha 1.6-9).

Verset 12. Ensuite Dieu déclara :

**Je mettrai le delta du Nil à sec,
Je vendrai le pays dans la main des méchants ;
Je désolerai le pays.**

Le débordement du Nil rendait la terre d'Égypte fertile. Quand le delta était sec, la région alentour était menacée. De nombreux canaux furent creusés dans l'Antiquité pour acheminer l'eau du Nil vers différentes régions. Sans hommes pour assurer leur entretien, ces canaux tomberaient en ruine ; alors l'eau ne coulerait plus. Dieu avait peut-être aussi l'intention de diminuer le courant du Nil, empêchant l'eau de remplir le delta.

[Lire 30.13-19]

Versets 13-15. Dieu prononça son jugement

sur les dieux égyptiens : il ferait **disparaître les idoles**. L'Égypte était réputée pour avoir des douzaines – voire des centaines – de dieux. Pour illustrer une remarque faite plus tôt (v. 6), Dieu démontrerait comment toute la terre serait littéralement dévastée. On admire la précision géographique de ce passage, considérée comme une des images de l'Égypte antique les plus fidèles. **Noph** ("Memphis" - TOB) était la capitale de la Basse Égypte et demeura un centre important jusqu'à ce qu'elle soit détruite par Alexandre le Grand (env. 330 av. J.-C.). Certains des Juifs qui avaient rejeté les prophéties de Jérémie s'étaient rendus dans cette ville (Jr 44.1). **Patros** (cf. 29.14) se trouvait dans la région de la Haute Égypte qui s'étendait au sud jusqu'à Aswan. **Tsoân** ("Tanis" - TOB) était dans la région orientale du delta du Nil. **No** ("Thèbes" - TOB) était la capitale de l'Égypte pendant la majeure partie de l'histoire de la nation. C'était le centre pour le culte d'Amôn (le dieu du soleil, également appelé "No-Amôn", Na 3.8). La ville antique était divisée en trois secteurs connus aujourd'hui comme Luxor, Karnak, et West Bank. **Sîn** est la ville moderne de Tel Farama, sur la côte méditerranéenne près du port de Saïd – un lieu de défense stratégique. Située sur la frontière nord-est, c'était la résidence de la vingt-sixième dynastie qui régnait à l'époque d'Ézéchiel.

Versets 16-18. Dieu répéta les noms de plusieurs villes, soulignant que, malgré leur grandeur actuelle, il les détruirait. **On** ("Aven" - DBY) est Héliopolis, une des villes les plus anciennes de l'Égypte. C'était la ville du dieu soleil et, par conséquent, un des principaux centres religieux de la nation. (Poti-Phéra, le beau-père de Joseph, était l'un de ses prêtres, Gn 41.45). **Pi-Béséth** correspond à la Basta moderne, au nord-est du Caire. Dieu mentionna ici que les **filles** de ces villes seraient emmenées en captivité ; c'est une des seules références aux femmes dans ces oracles de jugement. **Tahpanhès** (cf. Jr 2.16 ; 44.1 ; 46.14) est le Tel Defenneh moderne, à 15 kilomètres à l'ouest de Qantara sur le Canal de Suez. On emmena Jérémie ici après l'assassinat de Guedalia (Jr 43.7 ; cf. 44.1).

Verset 19. L'Égypte et ses grandes villes – ainsi que ses alliés – tomberaient aux mains des Babyloniens. Voilà les **jugements** que Dieu accomplirait. Par ces événements tragiques, les

Égyptiens apprendraient à connaître **l'Éternel**.

DÉFAITE DU PHARAON (30.20-26)

[Lire 30.20-26]

Verset 20. Dans un autre oracle daté, Dieu reprit ses jugements contre l'Égypte. Cette fois, il se concentra sur le chef de l'Égypte, le Pharaon. Cet oracle fut donné **la onzième année** du règne de Sédécias (avril 587 av. J.-C.), environ quatre mois avant la chute de Jérusalem.

Versets 21-22. J'ai rompu le bras du Pharaon, dit Dieu. Cela se rapporte au Pharaon Hophra, celui qui n'apporta pas suffisamment de soutien à Sédécias, bien qu'une alliance ait été conclue entre Juda et l'Égypte. Le bras représente fréquemment la force d'un homme dans les Écritures. Dieu réduirait la puissance du Pharaon en lui cassant le bras ; il ne pourrait pas **manier l'épée** et serait incapable de défendre sa nation. Dieu supprima la force du Pharaon en lui rompant les deux bras. Ralph H. Alexander explique :

Le bras fléchi était un symbole égyptien fréquemment employé pour représenter la force du Pharaon. Souvent les statues ou les images du Pharaon ont ce bras en flexion, dans la

bataille, une épée à la main. L'image d'un roi avec un grand biceps était particulièrement populaire sous la dynastie de Saïtes à l'époque d'Ézéchiel. En outre, Hophra prit un deuxième titre formel qui signifiait "possédant un bras musclé" ou "bras fort" (Freedy et Redford, p. 482-483). La défaite de Hophra était donc représentée de façon très appropriée par ce bras "brisé". Ézéchiel pousse l'image plus loin en déclarant qu'on ne lui mit pas de "bande comme pansement pour le tenir". Hophra avait perdu sa force et ne l'avait pas retrouvée. Il ne pouvait plus se servir de son épée¹.

Maintenant il était sans force. Notez la répétition du pronom "je" dans les versets 21-26, déclarant ce que Dieu ferait.

Versets 23-24. Puisque leur Pharaon était impuissant, le peuple serait disséminé quand la nation tomberait aux mains des Babyloniens. Ce peuple, comme celui de Juda, fut emmené en exil par les Babyloniens et dispersé "en divers pays".

¹ Ralph H. Alexander, "Ezekiel", dans *The Expositor's Bible Commentary*, ed. Frank E. Gaebelin (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1986), 6 : 897-898 ; K. S. Freedy et D. B. Redford, "The Dates in Ezekiel in Relation to Biblical, Babylonian and Egyptian Sources", *Journal of the American Oriental Society* 90 (1970) : 482-483.